Amputation de la queue.—C'est ordinairement le vétérinaire qui fait cette opération. Après avoir relevé le crin circulairement à longueur voulue, il pose la queue sur le tranchant du boutoir et assène sur celle-ci un coup de maillet qui opère la section de l'organe.

Quelquefois on se sert du courbet au lieu du boutoir ou d'un couteau bien aiguisé. Dans ce dernier cas, l'opérateur saisit avec force la partie de tronçon à retrancher et fait l'amputation, aussi d'un seul coup, de la main droite.— Ces modes d'opérer sont vicieux : la section n'est pas assez nette, et de plus, pour peu que le boutoir ou le courbet ait un mauvais tranchant, il y a écrasement des chairs et des nerfs par la maillet, ce qui peut occasionner le tétanos, affection dont nous avons fait connaître la gravité.

Dans les fermes, on se contente souvent, pour arrêter l'écoulement du sang, de serrer contre le moignon un tampon quelconque que l'on maintient avec les crins de la queue réunis en dessous par une forte ligature. Il est préférable de brûler la plaie avec le fer chauffé à blanc à ce destiné, qui se trouve dans presque toutes les forges à forger.

Le fer ainsi chauffé produit instantanément une couche de tissus carbonisés qui empêche non-seulement l'hémorragie, mais qui abrite encore la plaie contre le contact de l'air. On peut même fondre sur la croûte formée par la cautérisation un morceau de poix noire et former ainsi un second tampon qui tient solidement presque jusqu'à la guérison.

Rabotage des dents.—Nous avons dit ce qu'il est nécessaire d'en savoir à l'article *chicots*.

Cautérisation et saignée au lampas.—Même observation que pour le rabotage des dents ; voir le paragraphe intitulé ; *maladies de la bouche*.

Exploration du rectum.—Nous avons vu souvent fouiller des animaux, mais plus souvent le cheval que tous les autres, afin de les vider en cas de constipation.

Ordinairement, on passe le bras dans l'anus, brusquement, sans précaution, au risque de déchirer l'intestin.

Pour bien fouiller, il faut d'abord se couper les ongles ; puis, le bras et la main étant bien huilés, on introduit celle-ci, les doigts réunis au pouce en forme de cône, lentement,